

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural
9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS
Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



Connaissez-vous la fonction de ce panneau de bois ? Réponse à la fin du bulletin.

BULLETIN DE LIAISON N° 83

MAI 2015

Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler l'un des responsables de votre secteur qui vous dirigera vers la personne adéquate :

Secteur sud Loire

- ✓ **Alain Massot**
☎ 02.47.65.89.02
Mail : massot.leruau@wanadoo.fr
- ✓ **Jean Mercier**
☎ 06.80.06.49.15
Mail : mercier-jean@wanadoo.fr

Secteur nord Loire

- ✓ **François Côme**
☎ 06.30.20.25.30
Mail : francoiscome37@orange.fr
- ✓ **Patrice Ponsard**
☎ 06.85.13.71.44
Mail : patrice@ponsard.com

Nos spécialistes

- ✓ **Jean-Pierre Bany**
 - thermie et chauffage, isolation.
- ✓ **Christophe Chartin**
 - chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes (Président Cavités 37).
- ✓ **Daniel Cunault**
 - menuiserie, escalier, aménagement intérieur.
- ✓ **Jean-Pierre Devers**
 - archéologie du bâti, maçonnerie, isolation, humidité (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).

Dernière minute

Un spécialiste de l'éclairage rejoint l'équipe de Maisons Paysannes de Touraine.

Le hasard faisant bien les choses, j'ai rencontré tout récemment dans un magasin un couple d'adhérents. Au cours de la conversation M. Jacky Franjoux me dit qu'il est maintenant à la retraite et que son métier était la mise en valeur du bâti extérieur ou intérieur par l'éclairage ou la création d'ambiance. Bref trouver la solution en choisissant l'angle d'éclairage, l'intensité de la lumière et de sa couleur etc. M. Franjoux est diplômé de AFE (Association Française de l'Éclairage).

Nous reviendrons dans un prochain bulletin sur ce thème en sa compagnie. Merci M. Franjoux d'avoir accepté de renforcer l'équipe Maisons Paysannes de Touraine.

- ✓ **René Guyot**
 - défense des consommateurs.
- ✓ **Jean-Marie Mansion**
 - taille et plessage des végétaux, maçonnerie, torchis.
- ✓ **Jean Mercier**
 - charpente et couverture, isolation, maison à « ossature-bois ».
- ✓ **Joël Poisson**
 - pierre de taille.
- ✓ **Jean Louis Delagarde**
 - architecte, expert judiciaire.
- ✓ **Gilles Bonnin**
 - Four à pain, carrelage, électricité, conception plan, ingénierie technique, etc.

Les généralistes

- ✓ **François Côme**
 - expérience de la restauration des maisons.
- ✓ **Alain Massot**
 - expérience personnelle.
- ✓ **Jean-François Elluin**
 - expérience personnelle.

Et toute l'équipe des administrateurs.

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du conseiller.

NB : Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes. N'hésitez pas à nous relancer.

Notre force

Vous pouvez constater que nous couvrons presque l'ensemble des techniques du bâtiment pour vous aider à résoudre vos problèmes ou à vous aider dans vos choix. Mais au final c'est à vous et vous seul de choisir.

Tous nos spécialistes sont à la retraite et n'ont donc rien à vous vendre.

C'est très important. La passion de leur métier, leur savoir faire et leur professionnalisme reconnu par tous sont pour vous un gage de réussite pour vos futurs travaux.

Par contre nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre, ni des commentateurs de devis. Nous refusons aussi de donner des noms d'artisans (même si parfois vous nous implorez pour en obtenir).

L'équipe de spécialistes de Maisons Paysannes de Touraine se renforce avec l'arrivée de Gilles Bonnin



Gilles Bonnin et son épouse, fidèles adhérents, participent régulièrement à nos sorties. Ayant acheté l'ancienne auberge du Plat d'Étain, en mauvais état, à Monnaie, avec ses dépendances, tous les deux l'ont restaurée de leurs mains du sol au plafond jusqu'aux toits. Gilles a refait aux normes l'installation électrique ainsi que la plomberie grâce à ses très nombreuses formations suivies pendant toute sa vie professionnelle. Après avoir étudié la question, il a refait lui même le four à pain en partie disparu, motivé par les souvenirs de son enfance des fournées de bons pains à la ferme familiale à Charnizay puis à Bossay-sur-Claise. Tout petit, déjà il dessinait la ferme idéale et c'est donc tout naturellement que, avant d'entreprendre des travaux, tout est dessiné, planifié et calculé dans les moindres détails. Destiné à s'occuper des animaux à l'INRA de Nouzilly, il bifurque vers l'entretien et la maîtrise d'œuvre des nombreux équipements et bâtiments de cet établissement de recherche agricole. Dans le même temps, ce « professionnel du bâtiment » va mettre ses compétences au service de la commune de Monnaie pendant ses 3 mandats de Maire Adjoint. Plus surprenant encore, il invente et fabrique à partir de récupérations des ustensiles utilitaires et nécessaires à l'autarcie quotidienne de la maison. Ce jardinier va jusqu'à créer et fabriquer un four solaire pour cuire naturellement les aliments. C'est pourquoi j'ai souhaité lui poser quelques questions pour le connaître davantage car sa modestie naturelle peut voiler ses nombreux savoir-faire.

1/ Comment avez-vous connu Maisons Paysannes ?

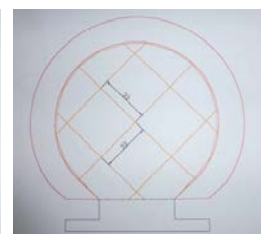
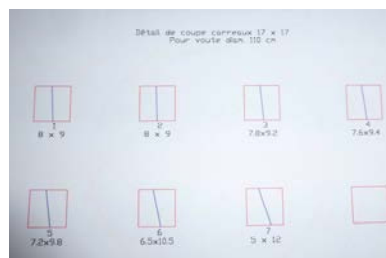
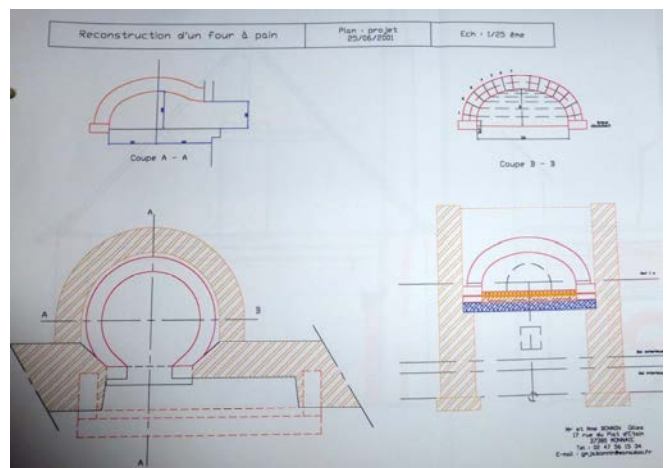
A cause du four à pain. En effet lorsque j'ai entrepris de le reconstruire, j'ai appelé Maisons Paysannes de France pour me documenter sur le sujet. J'ignorais qu'il y avait des délégations départementales et ils m'ont mis en relation avec la Présidente départementale, Mme Guichané. Cela tombait bien car nous avons en commun le plaisir de bien connaître et d'aimer le sud du département.

2/ Avant de construire votre four, qu'avez-vous fait ?

Un four ne se fait pas n'importe comment. A chaque fois que j'en voyais un, je prenais les cotes : diamètre et hauteur de la voûte, dimensions de la gueule du four, etc. Ensuite, je me documentais en lisant les brochures techniques de Maisons Paysannes.

3/ Et après ?

D'abord, je devais trouver des tuileaux de terre cuite pour reconstruire la voûte. J'avais en stock des carreaux de grenier 17x17 cm, mais avant, j'ai vérifié s'ils supportaient la chaleur par des essais dans un four à émaux, ce fut concluant. Après avoir assimilé la technique de construction des fours à pain, je l'ai dessiné et j'ai modélisé avec un logiciel les meilleures diagonales de coupe de mes carreaux de récupération pour avoir le moins de perte possible. L'idée à retenir, c'est d'avoir un maximum de terre cuite plutôt que des joints de mortier pour obtenir un rendement maximum de chaleur et d'inertie.



4/ Y a t-il des règles à respecter pour construire un four ?

Oui, bien sûr. La plus importante, c'est la proportion de la hauteur de l'ouverture par rapport à la hauteur de la voûte qui doit être impérativement dans un rapport de 63/100. La voûte doit être plate dans la partie supérieure.

5/ Pouvez vous donner un petit truc supplémentaire à nos adhérents ?

Il faut disposer les carreaux de terre cuite de la sole à l'intérieur du four en diagonale pour que la pelle en bois n'accroche pas le champ des carreaux.



6/ Est ce compliqué de cuire soi même son pain dans son four ?

Non, mais il faut malgré tout une petite expérience et une certaine habitude pour obtenir une bonne cuisson. Je ne fais une fournée de 6 kg de pain que lorsque nous sommes nombreux au repas. Au préalable il faut faire du feu avec de la charbonnette de bois avec des diamètres maximum de 5 cm, puis créer un mouvement d'air de combustion entre l'air et les fumées. La flamme doit devenir tournante. Une fois la braise éteinte, on la retire et on nettoie. Mon truc pour savoir si c'est le bon moment pour enfourner la pâte à pain c'est de lancer une poignée de farine. Elle doit brunir sans carboniser.

7/ Et ensuite ?

Il faut surveiller la première moitié de la cuisson car il faut une chaleur humide sinon la croûte va trop durcir. C'est pourquoi j'ai conçu un petit dispositif pour générer de la vapeur à l'intérieur du four.

8/ Pour la pâte à pain, prenez vous des précautions ?

Pour que la pâte à pain lève bien à la cuisson, il faut absolument contrôler la température. C'est pourquoi j'ai adapté un meuble pour faire lever ma pâte à pain à la température voulue.

9/ Quels souvenirs gardez vous de votre enfance de la cuisson du pain avec votre père et votre grand-père ?

Que de bons souvenirs avec aussi la mélodie de mots anciens pour nommer les outils.

Par exemple pour désigner le rabot servant à retirer la braise, on disait « le rouable » ; pour nettoyer le four et enlever la cendre avec un manche muni à une sorte de serpillère, on disait « l'écové » ; pour désigner la fourche à deux

dents pour enfourner les fagots on disait « le fougon », etc.

Je me souviens qu'on chauffait des graines de colza dans le four. En effet, à l'époque nous n'avions pas de semoir à grains capable de semer de petites quantités à l'hectare. Nous avons bien essayé de mettre du sable dans la semence mais ce n'était pas satisfaisant. D'où l'idée de stériliser du colza en le chauffant afin de mettre la bonne dose de semence à l'hectare.

10/ Que ce soit dans votre vie professionnelle, dans votre vie privée ou dans votre vie citoyenne, l'entretien des bâtiments et la gestion des chantiers occupent une place très importante, pourquoi ?

Par passion évidemment, avec une volonté de me former car j'ai eu cette chance et l'opportunité de le faire dans ma vie professionnelle avec l'INRA. De plus, à la ferme familiale, nous avons toujours été habitués à trouver des solutions « avec les moyens du bord ».

11/ Je suis impressionné par toutes vos inventions à partir de machines obsolètes, cette seconde nature d'inventeur, d'où vient-elle ?

De mon enfance, car à la ferme familiale on a appris à trouver des solutions. Ainsi, par exemple, on a transformé une vieille lieuse pour récolter le sainfoin. On n'avait que des planches, des pointes et du fil de fer pour les assembler. La difficulté pour le sainfoin venait de ce que les graines étaient mûres alors que la paille était encore verte. Alors, la famille Bonnin a bricolé une machine à « érusser le sainfoin ».

L'autre raison, c'est d'avoir travaillé à l'INRA et comme on dit entre nous « cela laisse des traces, on n'en sort pas indemne ». De plus on m'a souvent demandé de trouver des solutions pratiques mais les réponses ne se trouvaient pas dans les livres.

12/ Dessinez-vous à chaque réalisation ?

Je ne peux rien concevoir ou faire sans dessiner. Je travaille à partir du logiciel AutoCad. Je fais même la trame de mes carrelages avant de commencer et je peux retrouver tous mes réseaux grâce à mes plans très précis au 1/2 cm près.

13/ Avez-vous fait la liste de toutes vos inventions ?

Je ne peux pas vous citer toutes mes inventions. Tout d'abord elles sont toujours utilitaires. Elles sont fabriquées à partir d'objets récupérés et vétustes.

Pour en citer quelques unes : un stérilisateur à

terreau (avec un ancien tambour de machine à laver - 90° pendant 10 minutes pour éviter la fonte des semis, mildiou, etc.), un séchoir à tomates ou autres, un barbecue vertical avec une bouteille de sauvignon servant de goutte à goutte type CHU, un fourneau à rilette avec hauteur de flamme réglable et chaleur enveloppante, une clôture électrique pour le potager à partir d'une bobine de voiture et bien sûr le four solaire.

14/ Comment fait-on un four solaire ?

Avec des tôles de récupération en inox, inclinées entre 30 et 40° selon les moments. Le four lui est isolé avec du chanvre. La cuisson se fait uniquement avec le rayonnement du soleil. L'avantage avec ce type de cuisson, les aliments ne brûlent pas. Evidemment, la durée de cuisson est fonction de l'intensité du soleil.



15/ Vous êtes aussi jardinier, comment concevez-vous cette passion ?

Tout d'abord, cette passion me vient de mon enfance où j'ai été habitué à tenir le jardin au cordeau. J'ai gardé le goût de l'alignement impeccable. Je suis attaché aussi à la gestion des déchets ou rien ne se perd, tout doit être transformé. Je fais mon compost et mon terreau à partir de mes résidus. Evidemment le but de mon jardin est de manger de bons produits. C'est pourquoi je fais par an, environ 3000 pieds de plants de légumes ou de fleurs dont 1000 pieds pour mes correspondants ou amis.

16/ Combien de variétés de tomates cultivez-vous ?

Je fais plus d'une vingtaine de variétés anciennes de tomates. Pour sécher mes tomates (50° pendant une nuit), j'utilise la variété San marzano. Dans mon four, je sèche aussi d'autres végétaux (basilic, sauge, estragon, etc.).

17/ Quelques trucs de jardinier pour nos adhérents ?

Contre les limaces, j'utilise de la cendre placée autour de la plante. Pour protéger ma récolte de petits pois, de raisins, etc, je place une ou

plusieurs peaux de lapins tendues en hauteur, c'est très efficace pour chasser les pigeons.

18/ Une autre passion, les lapins ?



Oui, j'éleve des lapins gris de Touraine. C'est l'équivalent de notre géline de Touraine. Cette ancienne race des fermes tourangelles vient d'être reconnue comme race officielle depuis début 2014. Je participe activement au sein de l'association UAGT (Union des Amateurs de la Géline et autres races de basse-cour tourangelle). Je suis chargé du tatouage et de la généalogie pour les adhérents de la partie Nord du département.

19/ Dernière question, Gilles : peut-on envisager pour les adhérents de faire un après-midi spécial Gilles Bonnin sur vos réalisations, vos trucs et astuces, votre four à pain et ...son bon fonctionnement avec une dégustation de votre pain accompagné de rillettes de lapin et tomates séchées à l'huile d'olive ?

Avec plaisir, il suffit de trouver une date.

Merci Gilles.

Comme vous le constatez nous avons « recruté » un très grand professionnel qui va être très utile à notre association et à tous ses adhérents.

N'hésitez pas à l'interroger lors de nos sorties ou à le solliciter pour des visites conseils.

Vous avez compris qu'il est l'homme de la situation sur toute la problématique des fours et de bien d'autres choses car il aura toujours une réponse à vos interrogations.



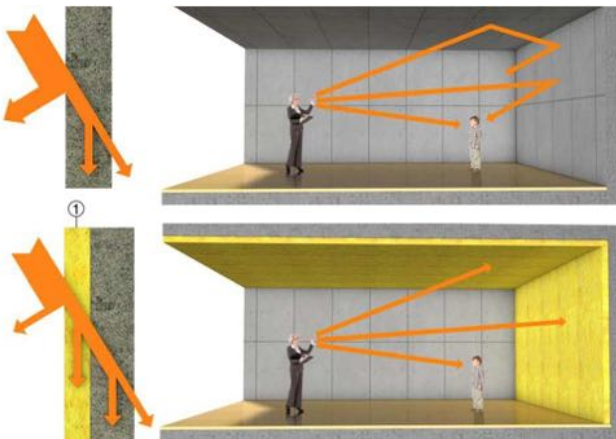
Un plat d'étain, adapté sur les piliers de l'entrée de sa maison pour rappeler le passé..

Le bruit dans la maison : l'effet cocktail

Comment le réduire ?



Vous avez tous constaté combien dans certains endroits (restaurants, vérandas, salle de réunion, maisons particulières), il est pénible de suivre une conversation avec votre voisin lorsqu'un certain nombre de personnes sont réunies. La soirée peut être gâchée et vous finissez par dire « oui, oui » à votre interlocuteur tout en ne comprenant rien à ce qu'il vous dit. C'est « **l'effet cocktail** », mis en évidence par le chercheur Cherry en 1953. En effet, plus une salle est réverbérante, plus le nombre de personnes pouvant se parler dans des conditions acceptables est faible. Une fois la limite franchie, chacun est obligé de parler de plus en plus fort pour se faire comprendre de son voisin, jusqu'à épuisement. Dans le même temps, le niveau général de bruit s'élève de plus en plus jusqu'à ce que la voix ne puisse plus s'élever. Mais ici ou là, j'ai trouvé des salles agréables pour écouter et converser sans aucun effort. Renseignements pris auprès des propriétaires, ces salles auraient fait au préalable l'objet d'une étude acoustique, soit par un architecte, soit par un ingénieur acousticien. Donc on peut réduire par différents moyens l'effet « **cocktail party** » dans n'importe quelle pièce.



Sans entrer dans les détails, voici quelques éléments à connaître :

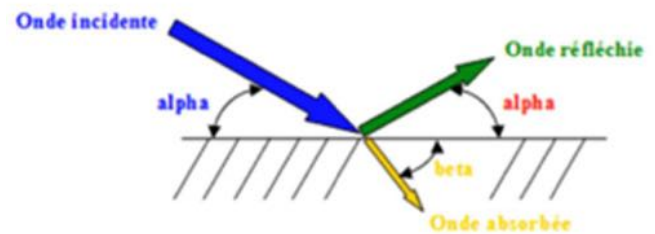
L'acoustique d'une pièce définit la façon dont le son se comporte dans un espace donné. Cela signifie que la source du son et la personne qui perçoit le son se trouvent dans la même pièce. Si la pièce ne possède quasiment aucune surface capable d'absorber le son (murs, plancher, plafond) celui-ci va rebondir entre les surfaces et mettra un certain temps à disparaître.

Lorsque les bruits produits dans un local atteignent donc un niveau élevé, ils sont ressentis comme gênants.

Pour réduire cette gêne, on peut envisager :

- ⇒ De traiter les parois du local pour réduire la réflexion des ondes acoustiques sur ces parois,
- ⇒ D'interposer des écrans entre la source et les personnes à protéger de façon à s'opposer à la propagation des bruits nuisibles.

Les propriétés d'absorption du bruit d'un matériau sont exprimées par son coefficient d'absorption sonore α (alpha sabine) en fonction de la fréquence. Ce coefficient peut prendre une valeur de 0 à 1 (de la réflexion totale à l'absorption totale).



Les absorbeurs sonores peuvent être divisés en trois catégories :

- ✓ Les absorbeurs poreux.
- ✓ Les absorbeurs de résonance.
- ✓ Les absorbeurs simples.

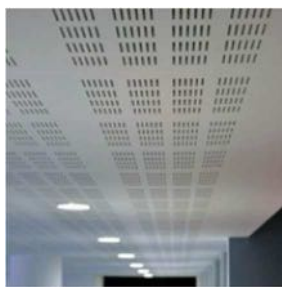
1/ Les absorbeurs poreux

Le bon exemple d'absorbeurs poreux est la laine de chanvre. Lorsque l'onde sonore pénètre la laine végétale, l'énergie sonore, par friction, est transformée en chaleur.

L'épaisseur du matériau possède un impact important dans les propriétés d'absorption du son. Plus un son à une fréquence faible, plus l'épaisseur du matériau doit être importante. On peut augmenter l'absorption sonore en créant si cela est possible un vide d'air derrière un mur acoustique.



2/ Les absorbeurs de résonance



Les absorbeurs de résonance sont composés par exemple d'une plaque solide avec un certain pourcentage de vide d'air (trous ou traits servant de dissipateurs). Vous pouvez en observer assez souvent dans les salles de conférence soit avec des plaques de plâtre BA13 perforées ou avec des panneaux de particules perforés pouvant faire un décor (Oberlex). Avec ces panneaux de particules acoustiques, le diamètre des trous d'entrées est inférieur au vide fermé à l'arrière du panneau. Lorsqu'une onde sonore rencontre une plaque absorbante, l'air entre dans les micro-fentes et se met à vibrer. La friction entre l'air et les bords de micro-fentes cause une perte d'énergie. L'énergie sonore se transforme en chaleur. Inconvénient pour certains, l'absorption charge l'air de poussière et de fibres allergènes. Il existe aussi des panneaux acoustiques absorbeurs mobiles ou fixes assez performants sur les basses fréquences (65Hz à 125Hz). En fait, ce sont des sandwichs constitués de mousses haute densité avec des panneaux de bois.



3/ Les absorbeurs simples ou ordinaires

Dans cette catégorie, on retrouve les meubles (tables, chaises, armoires, etc.) et les accessoires (rideaux, tapis, tableaux). Nous avons tous observé qu'une pièce vide résonnait plus qu'une pièce meublée.



Les petites astuces pas chères et simples :

■ À titre personnel, en ce moment, je réhabilite une ancienne étable pour en faire une salle pour petits et grands événements. Pour le plafond, je l'ai refait presque à l'identique (un parquet en sapin mais trop vermoulu). J'ai fait scier des planches dans des chênes tombés lors d'une tempête, il y a plus de 6 ans. J'ai posé immédiatement ces planches bord à bord sur les solives. En séchant les planches vont laisser un vide d'air qui va servir de piège à sons. Par dessus je vais mettre un film acoustique noir genre géotextile. Puis sur le tout, je vais mettre un isolant naturel. Je pense avoir ainsi une salle « **sans effet cocktail** ».

■ Vous allez recevoir vos amis et vous craignez un brouhaha inconfortable aux oreilles de vos convives, vous pouvez tendre, le temps de la fête, au plafond et aux murs, du géotextile. C'est très efficace. Pensez aussi à ouvrir, à condition que le temps le permette les fenêtres et les portes, il n'y aura plus aucune réverbération à ces endroits.

■ Autre petite solution pas chère que j'ai découverte chez un membre de ma famille dans une ancienne écurie, avec un plafond en béton armé, servant à l'occasion de salle pour la famille ou les amis, c'est de coller au plafond des plateaux à œufs (en carton alvéolé). Très bon résultat pour les oreilles des convives.



Bref, avant toute réfection, posez-vous les bonnes questions pour améliorer la qualité acoustique de vos pièces. C'est à mon avis un problème, la plupart du temps complètement négligé. Dommage ! Vos pièces à vivre doivent répondre non seulement à des conditions esthétiques de matériaux, de couleurs mais aussi de confort, qualité de l'air chaud, etc. Mais aussi de confort acoustique. Cette notion est un élément du programme qui aide à bien choisir les matériaux en fonction des réflexions exposées ci-dessus. Ainsi, avec des précautions initiales,

vous saurez aussi adapter vos sources sonores à la qualité des écoutes.

François Côme

avec la complicité de Jean-Louis Delagarde

Bon à savoir :

- Les performances acoustiques du plafond absorbant accroissent avec la hauteur du plénum (l'espace entre la dalle du niveau supérieur et le faux plafond), l'épaisseur de l'isolant (ci-possible écologique) et la perforation (ou l'écartement) entre les lames.

- Tous les absorbants acoustiques sont des isolants thermiques mais l'inverse n'est pas vrai : les isolants à cellules fermées n'absorbent pas le son.

Enigme acoustique :

- Les vases acoustiques dans des bâtiments anciens ?



Ces poteries sont généralement engagées dans la maçonnerie, ne laissant voir à l'intérieur que leur orifice au nu du mur. Elles sont placées à différentes hauteurs et parfois en quinconce, mais particulièrement

près des angles.

Les vases acoustiques ou pots encastrés dans les murs ou dans les voûtes, sont apparus principalement dans les édifices religieux entre le XI^e et le XVIII^e siècle, et demeurent encore aujourd'hui une énigme pluridisciplinaire qui réunit archéologie et acoustique.

En résumé, diverses hypothèses ont été avancées pour expliquer la présence de poteries dans les murs des églises : assainissement, allègement, joint de dilatation, nichoirs, ou niches, mais l'acceptation la plus fréquente est celle relative à l'acoustique. Ainsi, les vases joueraient un rôle dans l'acoustique de la salle. Cette théorie repose sur le fait que les vases sont des résonateurs de Helmholtz*, c'est-à-dire des systèmes oscillants acoustiques. Nous abordons ici de manière très succincte les vases acoustiques car ce sujet (très technique) mériterait à lui seul un article de plusieurs pages,

* La **résonance de Helmholtz** est un phénomène de résonance de l'air dans une cavité. Le nom provient d'un dispositif créé dans les années 1850.

Entre esthétisme et efficacité Chapelle St Libert

Récemment je suis passé voir les travaux effectués par nos amis de la société archéologique à la Chapelle St Libert. Dans la grande nef qui va servir maintenant de salle de conférence et de réunion, ils ont mis au niveau de la toiture des plaques avec des trous absorbants, ils ont eu raison (voir croquis ci-dessous, choix B). Rien de pire qu'une mauvaise acoustique. En Touraine beaucoup trop de salles ont une mauvaise acoustique, malheureusement pour le public.

Principe des mécanismes d'absorption



Marcel Baudoin s'inscrit comme fervent défenseur de l'efficacité acoustique de poteries placées dans les murs des églises. Il partage cette conviction avec un collègue tourangeau (Jacques Rougé), qui lui envoie pour publication la description des vases acoustiques de la Chapelle du Liget, près de Chemillé (Indre-et-Loire). La description de Rougé est sans appel : « Ces Vases sont des résonateurs puissants ; et je me fais entendre fortement, dès que je parle devant ces acoustiques. Ma voix est alors trois fois plus forte ». Ce constat enthousiaste est troublant dans la mesure où les poteries sont placées dans les parties hautes des murs (il devait donc se placer en face et non devant ces vases) et que la couverture de l'édifice a disparu (le comportement du son est par conséquent entièrement modifié). Mais le plus savoureux du propos de Rougé est une raillerie caustique à l'encontre des « indigènes de Loches [qui] croient que ces vases ont été mis là pour faire pondre les pigeons ; quoique le Saint Esprit soit très colombophile, on ne peut pas retenir cette hypothèse, pour une Eglise, n'est-il pas vrai ? ».

Marcel Baudoin : Archéologue, ethnographe, homme politique français (1860- 1941)

Jacques Rougé : Né à Ligueil le 29 janvier 1873, il s'est illustré dans divers domaines: ethnographie, linguistique, géologie, histoire.

Il écrivit également des contes et des poèmes, puisant son inspiration dans la Touraine.

On lui doit entre autres ouvrages:

- Contes tourangeaux / Le parler tourangeau / Folklore de Touraine / Voyage en Touraine inconnue.

On peut trouver assez facilement en librairie " Contes et légendes de Touraine : histoires merveilleuses", Robert Vivier, Emile Millet et Jacques-Marie Rougé.

Les enduits (suite des articles du précédent bulletin)

Comment créer une pompe à eau naturelle pour évacuer l'humidité de vos murs ?

En jouant sur la granulométrie des sables qui sont utilisés pour les enduits intérieurs et extérieurs.

A partir d'une loi physique connue, le but est de conduire naturellement et rapidement l'humidité à la surface des enduits extérieurs où elle va s'évaporer.

Pour faire simple, il faut faire du côté intérieur de la maison un enduit avec du sable grossier, avec une couche de finition la plus fine possible (créant ainsi une barrière naturelle mais qui respire) et du côté extérieur, il faut faire trois couches avec des sables de plus en plus fins (créant ainsi une véritable pompe naturelle).

Attention toutes ces couches de sables aux granulométries différentes doivent contenir environ 35 % de grains très fins (les fines).

Trouvant cette idée intéressante et originale pour solutionner un problème général, nous reproduisons, ci-après, la brochure éditée par le CAUE de la Vendée.

La réussite d'un enduit c'est d'embellir, de protéger, de laisser respirer mais si en plus il pompe l'eau en la rejetant vers l'extérieur pour être évaporée par le soleil où le vent, la solution devient globale pour cet éternel problème de l'humidité.

A vous d'essayer ! (on peut trouver dans le commerce des sables à granulométrie déterminée).

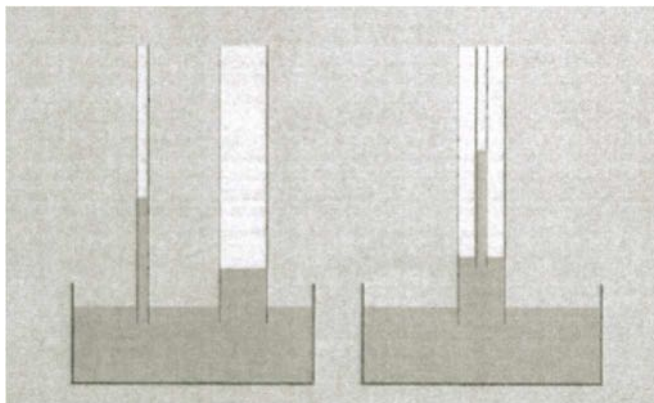
L'avis de notre spécialiste Jean-Pierre Devers

La résolution du problème pour favoriser la migration de l'eau de l'intérieur vers l'extérieur d'un enduit semble fortement améliorer par une granulométrie progressive entre la couche d'accrochage, le corps d'enduit et la finition. D'après le CAUE de Vendée cela reviendrait à créer une pompe fonctionnant par capillarité. Plus les interstices sont petits plus l'eau est attirée, ce qui fait une sorte de pompe qui permet à l'eau de refaire surface et de s'évaporer. Mais elle laisse les traces des sels évaporés, ce qui indique le bon fonctionnement de la pompe.

Textes prélevés dans la brochure éditée par le CAUE de la Vendée.

Les qualités techniques de la chaux

La chaux, par ses qualités plastiques de mise en œuvre (prise retardée), autorise des finitions esthétiques variées et en adéquation avec le bâti ancien, mais ce n'est pas là son seul avantage. La souplesse qu'elle donne aux enduits leur confère une grande cohésion avec les maçonneries anciennes toujours soumises à des micro-mouvements, tassement en période de sécheresse et expansion en période humide. Mais surtout la qualité la plus remarquable des enduits à la chaux réside dans leur pouvoir d'assèchement des maçonneries anciennes naturellement humides, et cela selon la principe physique bien connu de la capillarité :



plus le diamètre du tube est fin plus l'ascension du liquide est importante. Les phénomènes de capillarité s'additionnent avec un réseau à section décroissante mais sont stoppés dès la première augmentation de section.

Utilisation pratique de la théorie

Un enduit multicouche ayant une porosité de plus en plus fine vers l'extérieur fonctionne comme une pompe.

Ce procédé d'assèchement, qui conduit naturellement l'humidité à la surface des enduits où elle s'évapore, laisse souvent des traces, dépôts des matières en suspension ou en solution. Celles-ci sont le témoin du bon fonctionnement de la « pompe » et doivent être acceptées telles quelles, car elles garantissent l'assainissement des maçonneries du bâti ancien (voir dessin à la fin du texte).

Les matériaux

La chaux aérienne éteinte, utilisée pour réaliser des enduits, est appelée ainsi car elle durcit au contact de l'air. Elle est également nommée chaux grasse car elle rend les mortiers très onctueux.

Elle est obtenue après immersion dans de l'eau de morceaux de chaux vive provenant de la cuisson de blocs de calcaire dans des fours. Mises dans l'eau, ces pierres éclatent, gonflent et cette réaction dégage de la chaleur.

La chaux fraîchement éteinte peut être utilisée sous certaines conditions pour exécuter de la maçonnerie de pierre, mais il faut attendre plusieurs mois pour qu'elle soit complètement éteinte et qu'elle puisse être utilisée pour les enduits.

Des fabricants fournissent actuellement des chaux aériennes éteintes en poudre, appelées « CL » chaux calciques ou « DL » chaux dolomitiques selon leurs origines, prêtes à l'emploi et conditionnées en sacs de 25 kg.

Traditionnellement, les sables locaux étaient utilisés pour réaliser les enduits donnant des teintes qui s'harmonisaient bien avec les couleurs du pays. Il est conseillé, pour retrouver cette harmonie de teinte, d'employer chaque fois que possible les sables de la région. Seuls conviennent les sables provenant de carrières alluvionnaires ou d'anciens dépôts marins fossilisés aux granulats roulés.

La courbe granulométrique doit présenter une bonne répartition des grains avec au moins 35 % de grains fins (de moins de 0,5 mm) pour combler les vides entre les gros grains. En règle générale, les sables lavés sont trop propres pour apporter de la couleur et de l'onctuosité à l'enduit. Il faut choisir des sables comportant des « fines » (argiles) c'est-à-dire des éléments de dimensions inférieure à 0,1 mm.

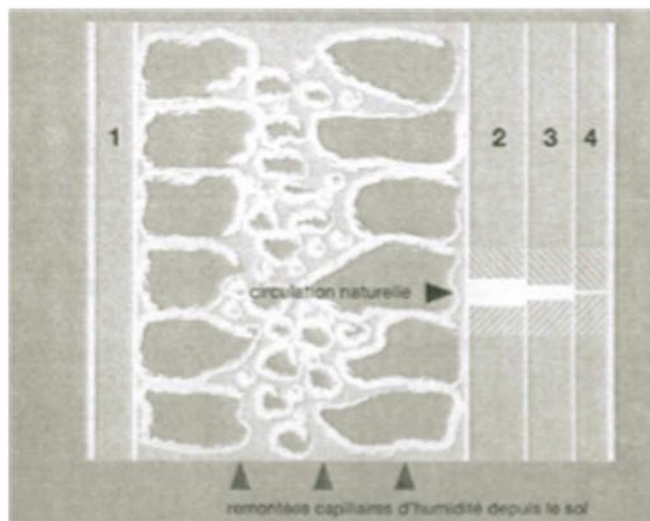
Ce sont les particules qui se déposent le plus lentement lorsque l'on laisse reposer une éprouvette où sable et eau ont été énergiquement mélangés.

Le CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment) préconise dans son DTU (Document Technique Unifié) n° 26.1 entre 10 et 15 % de fines, les artisans qui travaillent « à l'ancienne » montent jusqu'à 30 %...

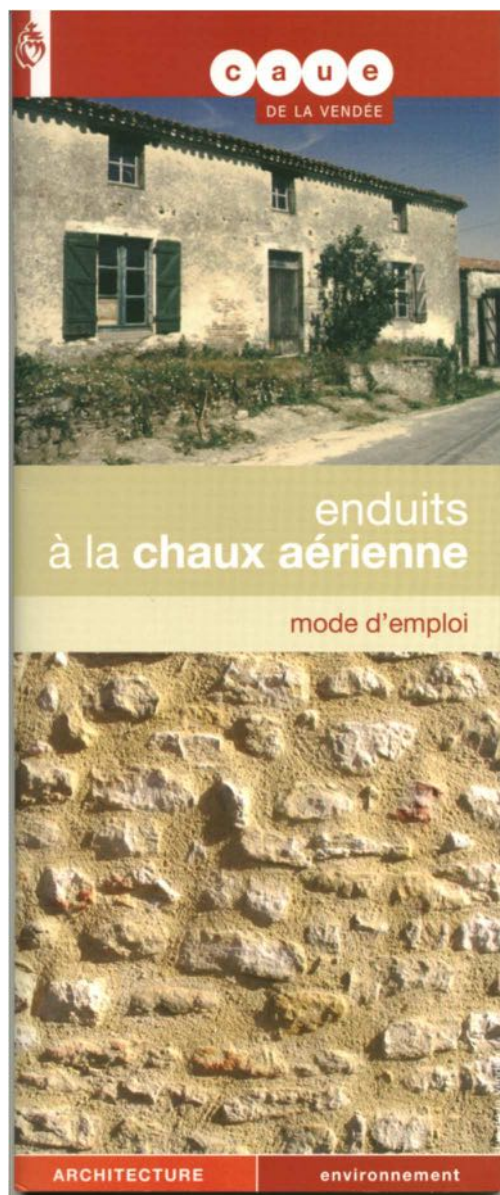
NB : Il est possible de télécharger la publication en entier. Pour cela il faut taper CAUE 85. Sur la page d'accueil ; aller à publications, puis télécharger le document. .

intérieur

extérieur



- 1 - Enduit grossier.
- 2 - Dégrossi de chaux agrégat 0-5 mm.
- 3 - Corps d'enduit de chaux agrégat 0-3 mm.
- 4 - Couche de finition lissée truelle, agrégat 0-2 mm et très bonne courbe granulométrique.



Votre adresse mail

Si vous ne recevez pas les mails de Maisons Paysannes de Touraine, envoyez sans plus attendre votre mail à Gilles Courtoux : gillescourtoux@orange.fr ou 06 87 85 44 97

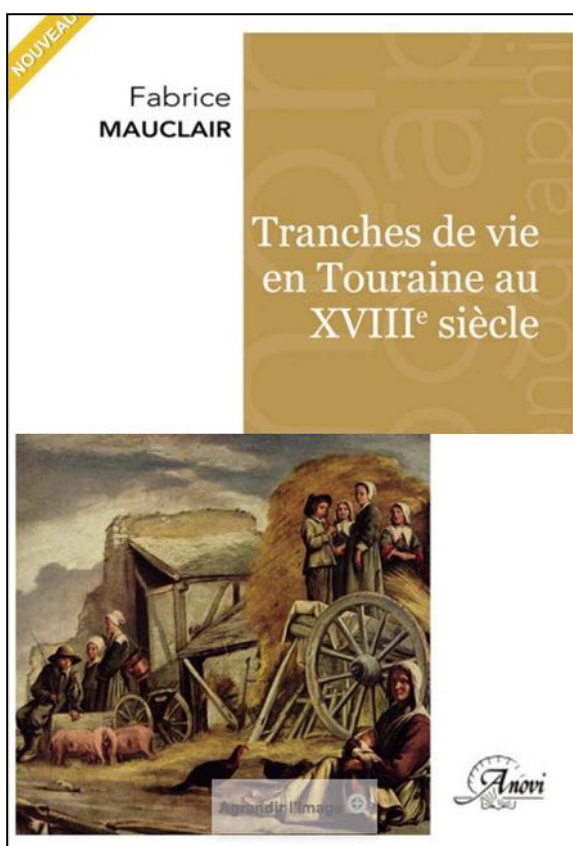
Fabrice Mauclair

Tranches de vie en Touraine au XVIII^{ème} siècle Une plongée inédite et originale au cœur de la Touraine

Un livre à lire absolument.

Fondé en grande partie sur les archives des justices seigneuriales, cet ouvrage permet de découvrir les secrets de la vie quotidienne dans les campagnes tourangelles de l'Ancien Régime : les foires, les vendanges, les métiers (bouchers, « chaircuitiers », saltimbanques, chirurgiens ambulants, colporteurs...), les anciennes traditions et obligations seigneuriales (bœuf gras, quintaine) dont certaines, un peu curieuses, impliquaient les nouveaux mariés. Le livre consacre également des pages à un jeu de tir méconnu, le « prix » ou « pavois », ainsi qu'à l'une des plus vastes étendues d'eau de la province, l'étang du Louroux. Il n'oublie pas non plus d'aborder les malheurs du temps, en évoquant les peines et les dégâts causés par les calamités naturelles, les incendies et les animaux. Enfin, preuve que notre époque n'a pas le monopole des vols de métaux, il présente deux affaires assez surprenantes de vol de plomb.

À travers ces différents éclairages, l'auteur sort ainsi de l'oubli des vies et des histoires singulières. Il permet également de mieux saisir le rôle des justices locales et de faire partager le quotidien, heureux et malheureux, des anciens Tourangeaux.



L'association Maisons Paysannes de Touraine est fière de compter Fabrice Mauclair parmi ses adhérents. Docteur en histoire moderne, auteur de nombreux livres, il avait animé notre assemblée générale en février 2014 par une excellente conférence sur un patrimoine méconnu « Les lieux de justice, des anciens tribunaux ordinaires (avant 1790) ». Avec lui, nous avons toujours le projet de faire une sortie maisons paysannes sur ce thème là. Il nous avait donné aussi une conférence lors de notre sortie à Richelieu car il venait de publier un livre « Petite Histoire de Richelieu ». Je vous recommande vivement de lire son livre et même de l'offrir à vos amis car il nous plonge dans le passé de nos ancêtres tourangeaux de manière agréable et vivante. Trop souvent les historiens s'intéressent aux grands personnages ou aux grands événements historiques, profitons donc pour une fois de découvrir l'histoire quotidienne de nos aïeux.

- **La justice au village. Justice seigneuriale et société rurale dans le duché-pairie de La Vallière (1667-1790)**, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008, 369 p.
- **Crimes au village. Histoire(s) de la criminalité ordinaire dans la Gâtine tourangelles au XVIII^{ème} siècle**, La Crèche, Geste éditions, 2011, 328 p.
- **Petite histoire de Richelieu**, La Crèche, Geste éditions, 2011, 158 p.
- **Saint-Christophe-sur-le-Nais. Un beau village de Touraine** [ouvrage collectif], « Histoire et Patrimoine » de Saint-Christophe-sur-le-Nais, 2011, 155 p.
- **Tranches de vie en Touraine au XVIII^{ème} siècle. À travers les archives des justices seigneuriales**, Chinon, Editions Anovi, 2015 320 p. (19 €)

Séances de dédicaces

Dimanche 31 mai (10h00 - 18h00)
Chapiteau du livre à St-Cyr-s/Loire

Samedi 13 juin (vers 10h00 - 12h00)
Bibliothèque municipale de Champigny-s/Veude

Dimanche 21 juin (10h00 - 18h00)
Salon du livre des Passerelles
à Ste-Maure-de-Touraine

Un sentineau

Récemment, après l'assemblée générale de nos amis de l'association des Moulins de Touraine, nous avons visité deux moulins. Chez M. et Mme Berthier, au moulin d'Aulnay en bordure de l'Indre, j'ai été intrigué par une petite construction en bois pouvant être descendue dans l'eau de la rivière. Renseignements pris auprès de mes amis il s'agit d'un sentineau.



● Jacques Rougé* dans un article sur le parler tourangeau en avril 1912 dans la Gazette Médicale du Centre donne la définition suivante :

Centineau ou Sentineau : boîte à poisson ; boîte où l'on conserve le poisson dans l'eau courante. Il s'agit d'une grande caisse de bois immergée, percée de trous et servant de vivier.

● Balzac dans ses œuvres en parle plusieurs fois notamment dans Illusions Perdues :

« - Madame Courtois, dit-il, si, comme je n'en doute pas, vous avez à la cave quelque bonne bouteille de vin, et dans votre sentineau quelque bonne anguille, servez-les à votre malade qui n'a pas autre chose qu'une courbature ; et cela fait, il sera promptement sur pied ! »

* Jacques Rougé, voir page 8



A la demande, planches, poutres, à vos dimensions et épaisseurs souhaitées.

Sciage à domicile de vos planches.

Disposer d'une scierie mobile qui vient près de vos chênes, tombés à cause d'une tempête, est un service très utile. J'ai bien essayé de vendre les 3 ou 4 chênes victimes du vent. Mais de petites quantités n'intéressent personne. Refusant de les tronçonner en bois de chauffage, je les ai abandonnés à leur sort après avoir coupé leurs branches. Puis le temps a passé, 4 ou 6 ans, je ne sais plus. En 2014, je décide de restaurer une ancienne étable et je dois remplacer de grosses solives et un parquet en sapin complètement vermoulu. Difficile de trouver dans le commerce des poutres aux mêmes dimensions que les autres. De plus acheter des planches pour remplacer l'ancien parquet coûte relativement cher. Restaurer avec ses propres arbres, c'est tout de même mieux. Je me souviens alors de mes pauvres chênes abandonnés mais sont-ils encore bons ? Inquiet, j'appelle le scieur qui me dit qu'il n'y aura pas de problème avec des chênes même abattus depuis plusieurs années. Il avait raison au débitage, les chênes étaient toujours exploitables et même encore humides. Ils m'avaient attendu !

Prix : autour de 94 € TTC le m³ quelque soient les épaisseurs demandées (planches ou solives, poutres) par contre, il faut aider à la réception des planches débitées.

Contact : Didier Perrot, 37210 Vernou
Tél. 02 47 52 68 15



Un conseil : faites débiter vos arbres par petite quantité car il faut « taqueter* » vos planches immédiatement après le sciage. C'est une opération longue et fatigante.

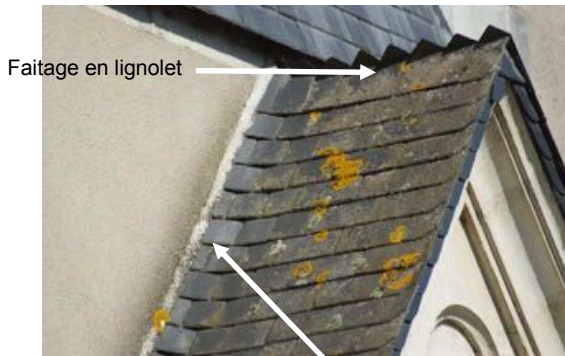
* action de mettre des taquets (lattes de bois non taniques) entre les planches débitées pour faire un passage d'air afin qu'elles sèchent avant utilisation. Pour le chêne, il faut compter environ 1 cm de séchage par an.

La déversée sur les toitures ?

C'est un procédé ancien qui renvoie l'eau du pignon du versant en l'éloignant du pignon ou du mur. En plus, cela amène de l'élégance à la toiture. On évite ainsi la rectitude et les lignes tirées au cordeau d'une toiture. La hauteur de la déversée doit être appréciée en fonction du versant et de la hauteur du toit. En règle générale, c'est autour de 3 ou 4 cm. Pour les lucarnes, on peut mettre un peu plus ; dans ce cas là, on parle de renvers. Évidemment certains dont l'œil habitué au tout droit, posent des questions sur la capacité professionnelle du couvreur en voyant des restaurations de toiture avec des déversées. Ils sont encore plus étonnés lorsqu'on leur dit que c'est volontaire. Là, il faut être pédagogue pour faire passer le message. Maisons Paysannes est là pour renseigner.

On pourrait croire que c'est une technique d'autrefois, un peu oubliée, mais pas du tout. Récemment, lors de sorties, notre spécialiste, Jean Mercier, a attiré notre attention pour nous en montrer.

Voici trois exemples en photos.



Eglise de Veigné, déversée réalisée par Jean Mercier lorsqu'il était en activité



Eglise de Parçay-Meslay



Eglise de Massay (18)

Suite à l'article sur l'histoire de tuiles et d'ardoises, collection de M. Frêlon, charpentier couvreur à Paulmy.

Sur une tuile datée avec signature à lecture par miroir, on peut lire :

Lundi le 29 juillet 1901

***Tuilerie de la Caltière commune de la Celle Guenand Canton du Grand Pressigny
Département de l'Indre-et-Loire***

Avec un miroir on peut lire « ***signé Gorgang (ou Gorand ?)*** »

Cette tuilerie, dite parfois « l'usine » existait déjà au 18^{ème} siècle. En 1818, elle appartenait à la famille Cellerin puis vers 1910 à la famille Gautier. L'activité de cette tuilerie a cessé dans les années 1930. La tuilerie est détruite et le four à chaux est en mauvais état. (fonds et livre Thomas 97- J 21).



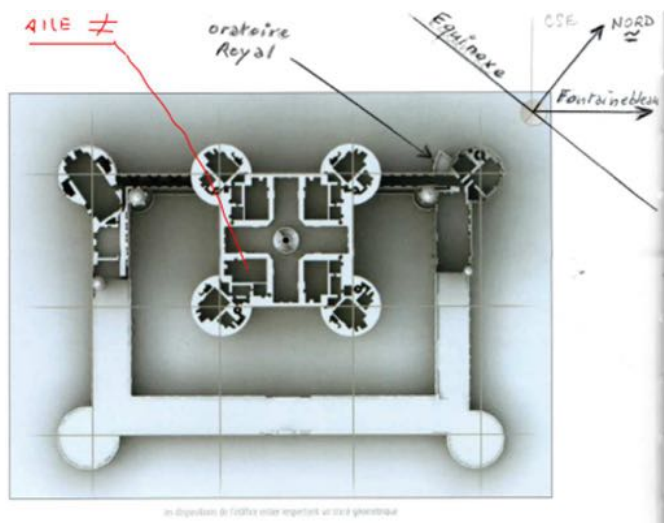
Retour sur notre sortie à Chambord

La sortie à Chambord a été une réussite. Pendant la visite, l'un de nos adhérents, Monsieur Gémarin m'a glissé quelques réflexions et je n'ai pas manqué de lui dire « écrivez-nous un petit article là-dessus, cela intéressera nos lecteurs ». Chose dite, chose faite, voici son article.



Nous avons remarqué que malgré le plan de symétrie sur les façades, tout n'était pas symétrique dans le détail. Mais savez-vous que les ailes ne sont pas symétriques dans l'agencement des salles. Défaut voulu ?

Également le logis royal se trouve dans la tour nord-est et non pas dans une aile. La façade nord-est donne une direction, Fontainebleau. Amusez-vous à tracer la ligne Chambord Fontainebleau Reims (Relisez l'histoire de François 1^{er} et retrouvez les lieux de son existence).



Trouvez les 3 Chambord (41) (27) (60), reliez les et regardez la figure obtenue.

Si cela ne vous déboussole pas trop et pour aller plus loin dans la recherche du sens caché de ces imperfections (voulues), voici quelques références :

■ Chambord, le projet perdu de 1519. De Jean Sylvain Caillou & Dominique Hofbauer chez ARCHEA (NB : On y retrouve les plans des systèmes d'aisance établis par Jean Louis Delagarde).

■ Le secret de François 1^{er}, les mystères cachés des châteaux de Didier Coilhac aux éditions Nenki et son site internet (Didier – coilhac.com).

■ Symboles cachés dans les jardins occidentaux. Des origines à Versailles, de Alain Claude Debombourg aux éditions Ivoire-Clair.

Pour les septiques : Alignement des St Andéol (équidistance !) St Andéol Fourchades – Saint Andéol de Vals Saint Andéol de Berg – Bourg St Andéol

Sortie de printemps

■ Dimanche 7 juin

Deux communes voisines : Lignières-de-Touraine et La-Chapelle-aux-Naux

Programme

Matin A Lignières-de-Touraine

Sortie préparée par Serge Brosseau, Jean Mercier, Jean-Pierre Devers, François Côme, Gilberte et Michel Joubert.

9h30-10h30 : Eglise Saint-Martin : Les mois des travaux



Peintures murales exceptionnelles et rares du temps qui s'écoule. A chacun des mois de l'année correspond un travail particulier. C'est un des plus beaux ensembles pratiquement complet de peintures médiévales de la

Touraine. Nous serons en juin et nous regarderons plus particulièrement sa représentation. Nous essaierons de trouver pourquoi le mois de mai est souvent associé avec la chasse au faucon, etc. Pour apprécier ces peintures nous aurons les commentaires avisés de nos adhérents Gilberte et Michel Joubert dans la continuité de l'article du précédent bulletin départemental.

Nous regarderons aussi les autres peintures dans le chœur qui se lisent de droite à gauche (le festin du mauvais riche, la mort du mauvais riche, l'histoire d'Adam et Ève, etc.)

10h30-12h : Parcours à pied du bourg de Lignièrès en compagnie de Serge Brosseau, historien des localités ligériennes de la région, de Jean-Pierre Devers et de Jean Mercier

A voir : Des maisons anciennes, une maison plus récente dessinée par le prêtre architecte sculpteur Pierre-Paul Brisacier* (1831-1923), le petit patrimoine ici ou là, le patrimoine funéraire au cimetière, l'énigme de la très haute porte d'entrée d'une maison, (*petite récompense à celui donnera la bonne réponse*), etc.

Midi

12h-14h : Pique-nique tiré du panier à la salle paroissiale de Lignièrès-de-Touraine.

Jean Mercier nous fera un commentaire sur la charpente de cette salle constituée de fermes à âmes pleines jointives. Cette technique est mise en valeur depuis l'exposition universelle de Paris en 1937 jusqu'à dans les années 60.

Après midi

14h15-15h30 : Visite du château de Fontenay (classé monument historique en 1947) avec les commentaires du propriétaire.

C'est un très rare privilège de pouvoir visiter cette gentilhommière médiévale qui a conservé sa muraille, ses échauguettes, ses latrines et ses douves sèches. A l'abri de cette enceinte fortifiée, le jardin intérieur assez inattendu et précieux, imaginé dit-on par Joachim Carvallo, créateur des jardins de Villandry, évoque les romans courtois du Moyen Âge avec son humble décor végétal.

« *Il n'est de trésor de vivre à son aise* » peut-on lire au-dessus de la porte de la salle de gardes. La devise s'applique parfaitement à toutes les pièces de ce bel endroit. La cuisine est, elle aussi, extraordinaire. Bref, une demeure seigneuriale du XV^{ème} siècle où l'on se verrait bien vivre.

15h30-17h30 : La-Chapelle-au-Naux

Petit parcours à pied à partir de l'église avec nos spécialistes (Serge Brosseau, Jean-Pierre Devers, Jean Mercier, Daniel Cunault). Arrêt ici où là chez nos adhérents de Maisons Paysannes ou chez des habitants de la-Chapelle-aux-Naux. L'excellence sur une toiture à hauteur d'homme expliquée par Jean Mercier (déversée, renvers, coyau, gouttière nantaise, etc.). Bref, un petit cours illustré sur l'élégance d'une toiture, les petits riens qui font tout avec une bonne maîtrise technique du couvreur.

Visite du petit et beau hameau des Hutiers tout à côté.

17h30 : Petite collation avant de se séparer.

* *Pierre-Paul Brisacier* : Natif de Lignièrès-de-Touraine. Architecte, il a dessiné les plans de l'église de Hommes et de Notre-Dame-de-France à

Jérusalem. Comme sculpteur, on lui doit la statue de Notre-Dame-de-Lourdes située dans l'entrée de la grande chapelle à Lourdes. (Il a été directeur des Ateliers Sainte Anne à la Riche)

Participation :

15 € pour les adhérents.

25 € non adhérents si places disponibles.

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier :

Jean-François Elluin

44 rue des Caves Fortes

37190 Villaines-les-Rochers

Téléphone : 02.47.45.38.27

mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Modalité pratique :

- Joindre Jean-François Elluin pour le co-voiturage (places disponibles dans votre voiture ou demande de places dans une voiture).

- A Lignièrès-de-Touraine se garer soit devant l'église (peu de places) ou devant la Mairie (de l'autre côté de la rue et donc tout à côté de l'église).

■ Samedi 13 juin (14h-18h)

■ Dimanche 14 juin (10h-18h)

Villaines-les-Rochers

Découverte d'un village troglodytique

Habitations, gîtes, fermes avec leurs particularités (four à pain, cheminée, virou), activités artisanales et artistiques (vannerie, sculpture).

Présentation des méthodes d'entretien du rocher et du coteau (ateliers de démonstration et expositions par des entreprises et associations spécialisées). Journées organisées en partenariat avec le Syndicat des Cavités 37 et par Maisons Paysannes de Touraine avec le Comité Culture de Villaines-les-Rochers et les associations « Infos Troglos », « Club des Jeunes », « Les Amis de l'Eglise ». Stand Maisons Paysannes de Touraine, tenu par J. François Elluin. C'est l'occasion aussi de retrouver notre spécialiste Christophe Chartin.

Gratuit.

Détails dans le flyer ci-joint.

Contact au 02.47.45.45.07

ou sur le site internet www.randotroglo.fr

Vds ferme, authenticité préservée.

Parc arboré, rivière, source, grange et plusieurs dépendances, caves sous maison, 4200 m². Autoroute à 6 km, 25 km de Tours.
Tél 06 89 83 02 38

■ Samedi 4 juillet

Une soirée au Prieuré Saint-Jean-du-Grais (Azay-sur-Cher)

Patrimoine, Musique et Gastronomie

J'ai sollicité Jean-François Goudesenne car il peut nous apporter beaucoup par ses talents multiples. Il est chargé de recherche au CNRS, passionné de chant grégorien. Son créneau : rechercher et reconstituer des partitions du Moyen Âge. Amoureux des jardins, il recherche dans les archives son inspiration pour créer un beau jardin chez lui.

Lorsqu'il m'a proposé un rendez-vous au Prieuré de Saint-Jean-du-Grais pour préparer une soirée Maisons Paysannes, j'ai répondu positivement. Mon enthousiasme est monté crescendo après ma rencontre avec Vincent Darrasse, l'un des trois frères propriétaires de ce magnifique lieu cistercien. Cet endroit fait parti des sites à connaître, à voir et à revoir en Touraine.

J'aime bien lorsqu'il y a une symbiose amoureuse entre un lieu et ses propriétaires. C'est pourquoi je n'ai pas résisté à lui poser quelques questions.

1/ Depuis combien de temps votre famille veille-t-elle sur ce prieuré ?



Vincent Darrasse

Depuis 1926. Sur un coup de foudre, mon père Raymond Darrasse l'acheta. Au début il ne venait qu'au moment des vacances. Mais en 1932, il décida de vivre dans cet endroit qu'il aimait tant, pour l'entretenir et le

sauvegarder. C'est là que nous avons vécu avec mes frères et mes sœurs. En 20 ans, 9 enfants sont nés dans cette famille... Maintenant, avec mes deux autres frères, nous nous efforçons d'entretenir cet ensemble de bâtiments, chacun résidant dans son logis respectif.

2/ Que faisait votre père ?

Il était peintre et graveur à l'origine, plus tard en 1942 il devint céramiste. Mais ce qui reste, son œuvre principale, c'est la restauration du Prieuré, avec la construction de dépendances parfaitement intégrées au style de l'ensemble.

3/ Qu'elle est votre profession ?

Après des études littéraires (Khâgne et Hypokhâgne) j'ai commencé des stages de cinéma avec Bertrand Blier puis Godard et je suis devenu assistant. Par la suite, j'ai été réalisateur et directeur de production. C'est en quelque sorte la maîtrise d'œuvre d'un film.

4/ Quels films ?

J'ai travaillé dans tous les genres de productions, courts et longs métrages, séries de télé fiction et documentaire. Le film qui m'a laissé un très grand souvenir c'est « Two For the Road » réalisé par Stanley Donen (le réalisateur de « Chantons sous la Pluie » Singin' in the rain), qui était pour moi un mythe vivant.

Côtoyer professionnellement Audrey Hepburn et Albert Finney est un moment rare.

J'ai fait aussi des courts métrages pour lesquels j'ai eu 3 prix internationaux. Je fais maintenant des clips pour des artistes.

5/ Êtes-vous tous des artistes dans la famille Darrasse ?

Pas tous, mais presque tous. Mon frère Jean-Baptiste était un photographe reconnu et on doit publier un livre sur lui. Mon frère Martin a travaillé comme producteur publicitaire. Quant à Emmanuel il était rédacteur de publicité, c'est-à-dire, le chercheur de bons slogans. Parmi mes 7 enfants, j'ai aussi des artistes musiciens.

6/ Pouvons nous venir chez vous samedi 4 juillet ?

Avec grand plaisir. C'est mon frère Martin qui vous guidera pour la visite du Prieuré. Quant à moi, je m'occupe de l'organisation des spectacles que nous donnons chaque été et aussi de vous trouver un bon traiteur pour les repas. Vous ne serez pas déçus.

7/ Dernière requête, pouvons-nous revenir au Prieuré pour faire notre stage photo et film ?

Pas de problème dans le principe, la date que vous me proposez, le samedi 14 novembre me convient tout à fait.

● Patrimoine



Le magnifique prieuré de Saint-Jean-du-Grais (classé Monument Historique en 1928).

En 1127, la fondation d'un monastère régulier est décidée et signée par Foulques le Jeune, duc d'Anjou et sa femme la célèbre Arenburge. Après avoir suivi initialement la règle cistercienne, les religieux de Saint-Jean-du-Grais suivront la règle de Saint Augustin pendant plusieurs siècles. A la révolution, le prieuré est vendu comme bien national, il devient alors une exploitation agricole jusqu'à l'achat par Raymond Darrasse en 1926.

Ce dernier mettra toute son énergie et ses finances à le sauver.

Ce prieuré constituait un véritable fief et jouissait de haute, moyenne et basse justice. Des querelles incessantes entre l'abbaye de Cormery et le doyenné de Saint-Martin-de-Tours vont irriter le Saint-Siège. Pour mettre fin à ces conflits des monastères tourangeaux, le pape Lucius III (1182) décide de rattacher Saint-Jean-du-Grais au Saint Siège. C'est pour cette raison que les archives de ce prieuré se trouvent encore à Rome.

Lors de la visite vous découvrirez le dortoir, la salle capitulaire, le cellier, le réfectoire avec sa chaire, le puits couvert, une hôtellerie du XV^e siècle. A voir aussi, le clocher carré coiffé d'une flèche de pierre en mitre, comme il en existe quelques rares exemplaires à Céré-la-Ronde ou Courçay.



Jeux de lumière dans le réfectoire

En 2000 la Fondation de France nous a proposé d'accueillir l'artiste Sarkis* pour la création des 39 vitraux du réfectoire, du dortoir, et de la salle capitulaire. Une symbolique des couleurs correspondra à chacune des salles (le jaune solaire pour la lumière du jour et la richesse de la nourriture ; le rouge à l'amour et à la foi, etc.). Trente neuf noms de villes, liées à l'histoire culturelle de l'humanité (Jérusalem, Vézelay, Le Caire, Mayence, etc.) apparaissent dans les vitraux monochromes, pour emmener l'esprit au loin, mais c'est une manière de rappeler que ce lieu est « mémoire ». On peut affirmer que ces vitraux contemporains magnifient chacune des salles. C'est la preuve que l'art contemporain peut très bien s'intégrer dans un monument ancien.

Profitez de l'occasion car le prieuré est une propriété privée, on ne peut le visiter qu'avec un groupe.

* Sarkis est un artiste contemporain d'origine arménienne. Il remporte le prix de la peinture à la Biennale de Paris en 1967. Il participe à de nombreuses expositions internationales et intervient dans les plus grands musées du monde.

● Musique et musiciens

Le groupe musical :

- ✓ Jean-François GOUDESSENNE, clavecin et orgue.
- ✓ Eléonor LEWIS-CLOUÉ, viole de gambe.



Jean-François Goudesenne

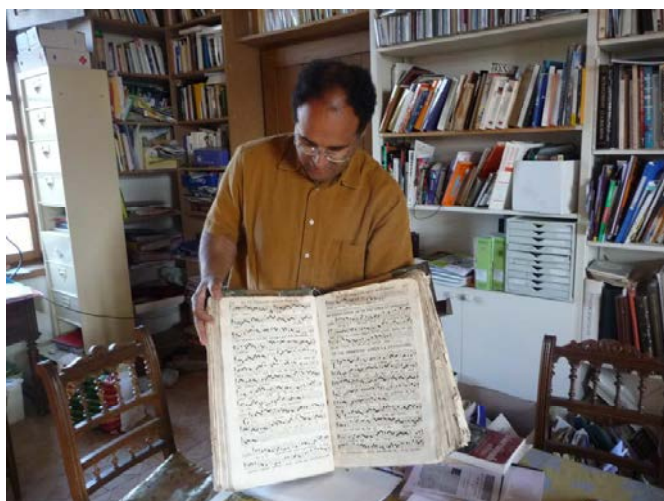
Né à Lille en 1965 dans une famille de commerçants bouchers. Il obtient son agrégation d'éducation musicale en 1987. En 1996 il passe son doctorat à Tours en soutenant sa thèse sur le chant grégorien et les offices composés pour les saints (Rémi, Denis, Eloi). En 1998, il intègre l'Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS. Son métier : musicologue et philologue, c'est à dire qu'il est un spécialiste des partitions du Moyen Âge et qu'il aime rechercher, découvrir et reconstituer dans les bibliothèques et archives en France et en Europe. Plus simplement, il pratique et enseigne le chant grégorien et les musiques du premier Moyen Âge (700-1100).

Maisons Paysannes de Touraine est fière de le compter depuis longtemps parmi ses membres.

J'ai pensé qu'il était intéressant de reprendre sous forme d'interview un article de la Nouvelle République du Centre qui lui a fait un portrait sur une page entière le 7 janvier 2015.

1/ Votre métier ?

Mon métier c'est tout simple : je « fouille » les manuscrits médiévaux pour reconstituer des textes et leurs musiques. Des ensembles peuvent ensuite les chanter.



2/ Où allez vous chercher les documents ?

Je pars régulièrement à la chasse aux manuscrits en Europe, outre la France, en Italie, Suisse, Belgique, Angleterre, parfois aux Etats-Unis. Je voyage beaucoup même si l'on bouge un peu moins depuis la numérisation.

3 / Vos cibles ?

les livres, graduels, recueils ,cahiers de musiques sacrées (composées par les moines ou les évêques) ou profanes (chantées par les troubadours) compulsés dans les bibliothèques, églises, abbayes, archives, etc.

4/ Que trouvez vous ?

Plein de choses par exemple à New York, j'ai mis la main sur un livre rare de la collégiale de Saint-Omer. Il contient des musiques jamais vues ailleurs. Ce document, c'est le chaînon manquant pour reconstituer des musiques du X^e siècle.

5/ D'autres découvertes ?

Oui, j'ai reconstitué un véritable puzzle d'un beau livre du Val de Loire disséminé entre les archives de Tours, d'Angers et de Paris. Avec un bréviaire d'Agen, enluminé vendu en 3 morceaux, j'ai réussi à recomposer la partition.

6/ Qu'aimez vous dans le champ grégorien ?

J'aime la grande liberté des formes et la variété des styles. Il n'y a pas de mesure, le rythme est libre. C'est parfois répétitif mais il y a de très belles mélodies. J'y vois des liens avec la musique traditionnelle ou orientale.

7/ Comment décryptez-vous les notes de musique ?

Je décrypte les **neumes**, ces ancêtres de notre solfège (X^e s.). Puis au XIII^e siècle, les notes « carrées » dessinées sur portées de 4 lignes rouges, furent en usage durant tout le Moyen Âge jusqu'à la généralisation de la portée moderne à 5 lignes.

8/ Jouez vous d'instruments

J'ai été longtemps organiste en paroisse (Aire-sur-la-Lys 62) et me suis mis au clavecin après le bac.

10/ Quels sont vos projets ?

Je projette de mettre en œuvre l'an prochain une exposition sur la notation musicale au Musée Champollion de Figeac (Lot). Evidemment je continue d'écrire des livres ou des articles ; après mon gros pavé sur la « fabrication » du chant grégorien en Neustrie et dans les îles britanniques (700-900), qui m'aura demandé près de 10 ans, un nouveau chantier sur les musiques liturgiques pour saint Martin en Europe, notamment en Touraine et en Anjou, à l'occasion du 1700^e anniversaire en 2016. Enseigner, jouer, chanter, participer à des colloques sont mon quotidien et je ne regrette qu'une chose c'est que les journées n'aient que 24 heures.

11/ Votre prochain défi ?

Allez en Grèce pour apprendre le chant byzantin.

12/ Voulez-vous nous instruire par vos commentaires lors du concert ?

Bien volontiers et avec plaisir.

♪ Eléonor Lewis-Cloué

Violoncelliste et gambiste, professeur à Limoges et Angers, est spécialisée en musique ancienne et vit à la Hardellière, à Esvres-sur-Indre. Nous proposerons deux tableaux, un premier dédié aux Musiques anglaises du XVII^e siècle, faits de danses et de chansons encore proches des musiques traditionnelles actuelles, vivantes en Écosse ou en Irlande, et qui partageaient beaucoup de points communs avec les musiques de nos campagnes françaises, hélas quasiment perdues.

Le programme du soir « Tous les matins du monde », présente quelques extraits du livre de Pascal Quignard, adapté au cinéma en 1991 par Alain Corneau. Œuvres de Sainte-Colombe et Marin-Marais pour évoquer cette riche période entre Louis XIII et Louis XIV.

Viole de gambe, clavecin, orgue, harpe, seront donc joués et présentés.

● Buffet

Avec le traiteur d'Olanjali

Chitra Bonnemaïson s'inspire des terroirs, des terroirs du Monde. Atypique mais authentique, métissée mais artisanale, c'est une cuisine d'aujourd'hui et d'ici, aux racines anciennes et lointaines.

Programme de la soirée

17h30-19h00 : Visite du Prieuré avec les commentaires de Martin Darrasse.

19h00-20h00 : Concert en deux parties (anglaises et françaises de nos campagnes) dans le réfectoire avec de courts commentaires de Jean-François Goudesenne sur les instruments et la musique.

20h00 - 22h00 : Repas buffet assis dans la salle capitulaire.)

NB : C'est une soirée ouverte à tous. Vous pouvez venir avec vos amis ou votre famille.

Participation aux frais(2 options) :

Visite + concert : 25 € /pers (enfant 15 €)

Visite + concert + buffet : 40 €/pers(enfant 25 €)

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier

J-F Elluin

44 rue des Caves Fortes

37190 Villaines-les-Rochers

Téléphone : 02.47.45.38.27

mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Accès Prieuré : Il y a plusieurs entrées pour accéder au Prieuré Saint-Jean-du-Grais. En accord avec les propriétaires il a été convenu de passer par le grand portail (visible de la route).

Les stages

■ Maçonnerie les 13 et 14 juin

(de 9h30 à 17h00)

Chez nos adhérents à Savonnières.

Le logis de Bon Repos (16^{ème} siècle), situé sur le coteau de la rive gauche du Cher, surveille la route de Tours à Savonnières.



Au 19^{ème} siècle, il fut scindé entre plusieurs propriétaires et chacun d'eux modifia sa toiture au gré de sa fantaisie. Ainsi naquit un hameau de 5 maisons contigües. Plusieurs murs composent la propriété : des murs de clôture créés au 19^{ème} siècle, ainsi qu'un remarquable mur d'époque.



C'est ce dernier mur qui fera l'objet du stage. Une partie a déjà été remontée et nécessite donc un enduit à la chaux aérienne. La seconde partie, effondrée, doit être restaurée avec les pierres d'origine dans le prolongement du mur existant.

Maître de Stage Jean-Pierre Devers

Participation : 20 € par personne

(stage réservé aux adhérents).

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier :

JF Elluin, 44 rue des Caves Fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Téléphone.02.47.45.38.27
mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Une date à retenir

■ Le samedi 14 novembre au Prieuré de Saint-Jean-du-Grais à Azay-sur-Cher

Mieux photographe et mieux filmer, avec deux professionnels :

Matin

David Darrault, photographe professionnel et professeur à l'école de journalisme.

Après-midi

- Vincent Darrasse, cinéaste professionnel (cf. interview sortie).

Conseils pratiques pour les débutants ou les initiés : réglage appareil, les bases (la composition, bien cadrer, l'exposition, la profondeur) etc.

Détails pratiques dans le prochain bulletin avec une interview de ces 2 professionnels.

Utilisation de drones pour photographe ou filmer (avec une entreprise qui assure aussi la formation à la conduite de ces petits engins), etc.

Participation :

25 € par personne (enfant 10 €)

35 € non adhérent (si places disponibles)

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant afin de mieux organiser ce stage en envoyant votre chèque libellé à Maisons Paysannes de Touraine à

Jean François Elluin
44 rue des Caves Fortes
37190 Villaines-les-Rochers
Téléphone.02.47.45.38.27
mail : jfa.elluin@wanadoo.fr



Une occasion unique de faire un stage dans un si bel endroit où se trouve le studio cinématographique personnel de M. Vincent Darrasse

La photo de couverture

Un joli dessin sculpté sur un panneau de bois (XVII^{ème})

C'est quoi ?

En allant faire une visite conseil chez l'un de nos adhérents, j'ai été intrigué par un magnifique dessin sculpté sur un panneau de bois. Un véritable tableau avec une finesse des motifs. Vraiment beau, une œuvre d'art dans la maison. L'adhérent finit par me demander si je savais à quoi cela servait ? Non, je ne voyais pas et j'ai fini par demander la bonne réponse.

Il me dit avoir acheté cette belle pièce en bois aux enchères et que celle-ci servait comme moule pour les plaques en fonte de cheminées.

La fabrication

Les plaques de cheminées (ou taques) étaient obtenues de la manière suivante : leur ornementation était sculptée en relief sur une plaque de bois, ce relief était estampé sur du sable humide avec un peu d'argile ; la fonte en fusion était coulée dans ce « moule de sable » posé à même le sol. Plus anciennement, on estampait les figures séparément sur le sable, on groupait d'une manière convenable ces éléments pour obtenir l'ornementation d'une plaque ; ensuite les figures étaient reproduites sur le même panneau, à l'exception des bordures, des inscriptions et des dates, qui étaient estampées isolément.

En France la plus ancienne plaque de cheminée connue a été fondue en fonte de fer et présente les armes du roi René d'Anjou (1431-1453), elle est conservée au musée Lorrain de Nancy.



Combien a-t-on fabriqué de plaques de cheminée à partir de cette matrice en bois ?

10, 20, 30, 40, 100, 200 ?...

On ne le saura jamais !

Cérès (ou Déméter)

Sur cette matrice en bois (fin XVII^{ème}) on peut reconnaître la déesse de l'agriculture, de la fertilité et des moissons. Elle est habituellement représentée sous l'aspect d'une belle femme. Outre une couronne d'épis de blé, elle porte un diadème très élevé. Elle tient de la main droite un faisceau d'épis et de la gauche une torche ardente. Parfois, on lui donne une faucille comme sur ce panneau de bois.